

Table-ronde pour la sortie du Dossier « La surveillance des animaux »

Dossier co-édité par **Nicolas Fortané** (INRA, RiTME) et **Frédéric Keck** (LAS, Musée du quai Branly).

Lundi 21 septembre 2015

14:00 à 17:00 à l'INRA, 65 boulevard de Brandebourg, 94200 Ivry-sur-Seine

Ce dossier est disponible sur le portail CAIRN qui diffuse en ligne la Revue d'Anthropologie des Connaissances (<http://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2015-2.htm>).

Débat avec les éditeurs et les auteurs des articles qui contribuent à ce dossier : **Frédéric Vagneron** (CRH) ; **Muriel Figuié** (CIRAD, Moisa), **Aurélie Binot** (CIRAD, AGIRs) et **Alexandre Caron** (CIRAD, AGIRs) ; **Antoine Doré** (INRA, AGIR) et **Marc Barbier** (INRA, LISIS) ; **Sandrine Dupé** (LCF-LIL, Eco-anthropologie) ; **Sandrine Ruhlmann** (LISST) ; **Nicolas Fortané** (INRA, RiTME)

La discussion sera initiée par **Vanessa Manceron** (LESC) et **Didier Torny** (INRA, RiTME) et sera animée par **Céline Granjou** (IRSTEA, Pacte)

Depuis une vingtaine d'années, la multiplication des crises sanitaires causées par des maladies transmissibles des animaux aux humains (ou zoonoses) a conduit à une reformulation des normes de contrôle de la population animale. À côté des instruments classiques de gestion des maladies (d'origine) animales tels que l'abattage, la vaccination ou encore la quarantaine se sont déployés des dispositifs de surveillance et de traçabilité des animaux dans la chaîne alimentaire.

Ces dynamiques ont souvent été analysées sous le prisme de la « biosécurité », défini comme le nouveau paradigme en matière de gestion des risques infectieux. Ce dossier de la revue d'Anthropologie des Connaissances propose une triple inflexion par rapport à ces travaux : thématique d'abord, en se penchant sur la spécificité de ces dispositifs (notamment de surveillance épidémiologique) lorsqu'ils concernent avant tout des populations animales ; méthodologique ensuite, en optant par une approche « par le bas », attentive aux savoirs et aux pratiques qui « font » la surveillance au quotidien ; théorique enfin, en considérant que les dispositifs biosécuritaires tels que la surveillance n'écrasent ou ne remplacent pas leurs prédécesseurs mais favorisent en réalité des formes d'arrangements et d'articulation entre différents instruments de gouvernement des maladies (d'origine) animales.

Ce dossier s'appuie sur des terrains variés dans le temps comme dans l'espace : de la genèse de certaines formes de surveillance (la grippe à l'OMS, les bactéries résistantes en France, les épizooties au Zimbabwe) aux modalités de fonctionnement de dispositifs contemporains (les criquets pèlerins en Mauritanie, les moustiques à la Réunion, la fièvre aphteuse et la brucellose en Mongolie).

Edition pour la RAC : Dominique Vinck (Uni. Lausanne, LADHUL) / Rédacteur en chef de la RAC (ISSN 1760-5393), Mina Kleiche-Dray (IRD, CEPED) et Céline Granjou (IRSTEA, Pacte) / Editeurs du dossier pour la RAC.